

# Alterspflege

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **50 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nen die gemeinnützigen Institutionen eine Bevorschussung vornehmen müssen, inskünftig stark abnehmen.

Die Abnahme neuer Bevorschussungsfälle sollte es den kantonalen EL-Durchführungsstellen erlauben, noch hängige Gesuche um Rückvergütung der von gemeinnützigen Institutionen bevorschussten Krankheits- und Hilfsmittelkosten aus dem Jahre 1970 oder früher in Kürze zu erledigen. Desgleichen sollte es möglich sein, die wenigen neu eingehenden Gesuche inskünftig rasch zu behandeln und zu erledigen.

Gemäss Kreisschreiben vom 8. Mai 1968 an die kantonalen EL-Durchführungsstellen und an die drei gemeinnützigen Institutionen «Pro Senectute», «Pro Infirmis» und «Pro Juventute» betreffend Koordination der von ihnen gewählten Leistungen zur Deckung von Krankheitskosten sind die gemeinnützigen Institutionen zur Meldung nur verpflichtet, wenn der bevorschusste Betrag total 500 Franken pro Person und pro Jahr übersteigt. Wird von einer gemeinnützigen Institution aber ein geringerer Betrag gemeldet, so ist ihr auch dieser — gegebenenfalls nach Abzug der Franchise — zu vergüten.

## **Alterspflege**

Im ersten Beitrag orientiert Frl. N. Matile, die Leiterin des Haushilfedienstes des Kantonalkomitees Waadt, über die zehnjährige Tätigkeit dieser für die Betagten unentbehrlich gewordenen Hilfen. Ein weiterer Bericht, verfasst vom diesbezüglichen Sachbearbeiter des Zentralsekretariates der Stiftung «Für das Alter», M. Giovanoli, vermittelt eine Orientierung über die vom Zentralsekretariat und den Kantonalkomitees in Zusammenarbeit mit der IAO-Reiseorganisation in diesem Jahr organisierten Bahnreisen nach Alassio und Capri. Der dritte Artikel, von R. Vogler, dem Verwalter des kantonalen Krankenhauses Wackerlingstiftung in Uetikon am See verfasst, orientiert über die ersten guten Erfahrungen, welche sich aus den Ferien für Betagte in Heimen ergeben haben.

### **10 ans du Service d'Aide au Foyer**

10 ans d'activité: Cela peut être un laps de temps très court, si on le met en parallèle avec l'ampleur de la tâche et des problèmes auxquels nous devons faire face actuellement, et un temps plus long si, avec un certain réalisme on essaie de faire un bilan. Il faut dire aussi, nous en sommes conscient, qu'on aurait pu et dû faire mieux et davantage.

Il nous apparaît utile de voir de plus près ce qui s'est passé dans le service depuis sa création. Il y avait à l'époque des besoins évidents, d'où la nécessité d'organiser un service adéquat pour

répondre à ces besoins. Par quel moyen? Vous connaissez le remède! . . .

Aider les personnes âgées à garder leur indépendance, leur autonomie, et leur apporter la qualité de présence qui passe à travers ce travail ménage, qui de ce fait est revalorisé. Eviter aussi un placement, une hospitalisation, ou favoriser le retour au foyer d'une personne hospitalisée . . .

Comme pour toute chose, il a fallu un commencement qui a eu pour cadre les limites de la Ville de Lausanne. C'est en 1961 qu'un S.O.S. lancé par les Services d'aide familiale de la Ville parvenait à Pro Senectute, pour qu'une solution aux besoins existants soit trouvée.

Nous sommes en automne 1961; le service est organisé et commence à fonctionner pour l'ensemble de la ville. Par la suite, des besoins identiques se font sentir dans le canton: en 1965, Yverdon et Renens ainsi que les Communes voisines soit: Chavannes - Ecublens - Bussigny - Crissier, sollicitent la collaboration de Pro Senectute pour créer des services analogues; en 1966, Prilly fait appel à nous; en 1967 ce sera St-Prex et Vevey avec les Communes de La Tour-de-Peilz et Corseaux.

Dans chacune de ces localités fonctionne un S.A.F., mais vu le nombre croissant des personnes âgées à secourir, les aides familiales ne suffisent plus à la tâche, et nous sollicitent pour répondre aux besoins. Une responsable est cherchée sur place, dont le rôle est d'engager les aides, de répondre aux demandes et d'organiser le service.

En 1969, nous avons des premiers contacts avec l'O.M.S.V. et ses infirmières sociales de la région du Jorat; à la campagne aussi, des vieillards sont malades, handicapés, et souvent isolés. Si certains problèmes sont différents de ceux de la Ville, ils n'en sont pas moindres.

Un service d'aide à domicile bien structuré, tenant compte de la spécificité de l'endroit, des disponibilités de personnes compétentes et formées pourrait être un complément aux services apportés par l'infirmière et réciproquement. C'est ainsi, que l'an dernier nous avons pu mettre à disposition du public un service au Jorat étendant son activité aux communes de Mézières, Ropraz, Carrouge, Vuillens et Servion.

Cette année, un service identique s'est créé au Pays d'En-Haut pour les communes de Château-d'Oex, Rossinières, Rougemont et l'Etivaz.

En 1970, près de 700 foyers de personnes âgées ont bénéficié de prestations ménagères grâce à la collaboration de 275 aides.

Nous portons actuellement nos efforts sur une formation plus poussée des Aides au Foyer et des responsables de services et de secteurs. Les derniers cours organisés ont pris la forme d'un cours de «recyclage» pour les anciennes aides.

A cette date, nous comptons 231 aides en service pour l'ensemble du canton. Nous soulignons ici la disponibilité et la persévérance des aides au foyer qui sont à la tâche depuis la première heure. Nous ne voulons pas faire de personnalité, mais relever que l'aide travaille depuis 12 ans, soit avant la création officielle du service; 2 comptent 10 ans d'activité; 8 travaillent depuis 9 ans, et 10 depuis 8 ans; 6 comptent 7 ans de service; 12, 6 ans; 4, 5 ans.

Nous aimerions rendre hommage à chacune, et particulièrement aux plus anciennes, à toutes celles qui ont été les ouvrières de la première heure, et qui, si elles ont dû quitter le service après quelques années d'activité, n'en restent pas moins attachées et manifestent encore leur intérêt. Nous nous sommes efforcés de garder l'objectif du départ: aider réellement et efficacement, tenir compte de chacun en tant que personne à part entière. S'il ne nous est malheureusement plus possible de connaître toutes les personnes aidées, ni d'avoir des contacts plus individuels avec nos aides, sachez pourtant que nous nous efforçons de continuer à œuvrer dans la ligne donnée au départ.

Nous pensons qu'il est intéressant de donner également un aperçu des services avec lesquels nous avons été amenés à collaborer.

En 1966, le service des «Soins à domicile» prenait naissance à Lausanne, groupant les infirmières de la Source, celles de l'Hôpital Cantonal, le service social de l'Hôpital Sandoz et le service d'Aide au Foyer. Si notre collaboration fut souhaitée, c'est bien parce que nous pouvons assurer une complémentarité aux soins donnés par les infirmières, et permettre de ce fait à des malades de réintégrer leur foyer après un temps d'hospitalisation.

Il manquait encore, entre autres, un point important à l'appareil social existant: des repas qui seraient servis à domicile. C'est dans le cadre du service des soins à domicile que le premier jalon de ce service fut posé, et une commission d'étude constituée par la suite. Là également, notre participation était évidente pour l'étude de ce projet, qui s'est trouvé réalisé en automne 1968. Des repas sont servis à Lausanne, Prilly, Renens et Pully; des ser-

vices analogues se sont créés à Vevey, Montreux et Morges, dès décembre 1968: Une première à Lausanne: l'ouverture d'un grand magasin pour handicapés de tous âges et pour personnes âgées. Une matinée durant laquelle tous ceux qui ne peuvent affronter la cohue habituelle des acheteurs ont la possibilité de faire leurs achats tranquillement, entourés par des bénévoles discrets et attentifs, prêts à rendre service pour faciliter l'accès aux divers étages du magasin ou au restaurant. Pour cette action aussi, nos services sont requis année après année.

L'information fait aussi partie intégrante de notre travail; les écoles d'infirmières, le cours de santé publique pour infirmières, l'école sociale, font régulièrement appel à nous, pour rencontrer les élèves dans le cadre de leur formation.

Si nous avons mentionné ces divers secteurs du travail social, c'est dans le but de souligner une collaboration qui s'avère être indispensable pour une bonne coordination de tous les services et qui existe effectivement.

L'extension du service avec les activités qui lui sont affectées a nécessité une certaine réorganisation administrative, et nous envisageons un secrétariat permanent pour l'aide à domicile.

Voilà une rapide rétrospective de 10 ans de travail au service d'une partie de la communauté. Considérons ce laps de temps comme une première étape qui a eu ses difficultés, ses lacunes, ses réalisations. Ce service continuera avec ce que ensemble nous y apporterons de constructif, de réfléchi, pour une action efficace envers ceux qui, pour une certaine part, dépendent de ce que nous leur offrons.

### **«Apfelfahrten»**

#### **Gesamtschweizerische Ferienwochen für Betagte**

Reisen ist heute kein Luxus mehr, im Gegenteil. Ferien sind eine nunmehr allgemein anerkannte Notwendigkeit. Abwechslung vom Alltag erlaubt es, sich zu erholen und mit erneuerten Kräften nach Hause zurückzukehren.

Auch für die Aelteren trifft das zu. Warum sollten unsere Senioren immer nur zuhause bleiben, jetzt, wo sie eigentlich Zeit und Musse hätten, das Leben zu geniessen? Es ist ein offenes Geheimnis, dass viele unter ihnen gerne eine Auslandsreise unternähmen, aus verschiedensten Gründen aber vor dem zurückschrecken, was ihnen als ein Wagnis erscheint. Nicht, dass es

immer an den Mitteln fehlte: trotzdem unsere wirtschaftliche Altersvorsorge noch nicht ideal ist, sind keineswegs alle Betagten mittellos. Hingegen fühlen sich viele zu unbeholfen, um allein in ein fremdes Land zu fahren, dessen Sprache sie nicht oder nur ungenügend verstehen und wo sie fürchten, sich nicht zurechtzufinden. Mancher ist überhaupt noch nie im Ausland, ja noch nie in den Ferien gewesen, andere brauchen Diät oder fürchten, das Programm könnte zu anstrengend sein. Sie alle aber haben den Wunsch, sich geborgen zu fühlen, sicher zu sein, dass gut gesorgt und auf ihre speziellen Bedürfnisse Rücksicht genommen wird. Natürlich gibt es auch Senioren, die all das nicht brauchen und allein auf Reisen gehen, oder die sich einem der unzähligen Reiseunternehmen anschliessen, deren Angebote sicher verlockend sind. Für die anderen aber gab es bislang bei uns nichts. Die «Apfelfahrten» füllen hier eine Lücke aus. Dank einer einwandfreien Organisation und geeigneter Betreuung können auch Leute bedenkenlos mitfahren, die es sonst nicht mehr wagen würden, so eine Reise zu unternehmen. Deshalb hat sich Pro Senectute mit der «Internationalen Apfelfahrten-Organisation IAO», einem erfahrenen Reiseunternehmen, in Verbindung gesetzt und kann nun erstmalig zwei «Apfelfahrten» offerieren.

Die erste, «*Tarantellafest auf Capri*» genannt, findet vom 7. bis 14. Mai 1972 statt. Abfahrt von Zürich und Genf (für die Westschweizer). Die beiden Zugteile fahren ab Mailand gemeinsam weiter. Uebernachtung im Hotel in Bologna und Rom auf der Hinfahrt, im Schlafwagen auf der Rückfahrt. Die Romrundfahrt sowie der Tagesausflug von Capri nach Sorrent, Pompeij, auf den Vesuv und über Neapel zurück nach Capri sind fakultativ, müssen aber schon bei der Anmeldung gebucht werden. Am letzten Abend wird auf Capri die Tarantella speziell für die Apfelfahrer aufgeführt. Die ganze Einwohnerschaft nimmt jeweils am Fest teil.

Die zweite Reise heisst «*Feuerwerk am Mittelmeer*» und führt vom 6. bis 11. Juni 1972 nach Alassio. Der eintägige, fakultative Ausflug nach Monaco und Nizza ist sehr zu empfehlen. Auch dieser Ausflug muss gleichzeitig mit der Anmeldung bestellt werden. «Clou» der Reise ist ein prächtiges Feuerwerk, das am letzten Abend eigens für die Teilnehmer veranstaltet wird. Diese Reise wird nur für die deutsche Schweiz durchgeführt.

Gefahren wird in komfortablen Extrazügen mit Gesellschaftswagen als fahrendem Tea-Room und mehreren Speisewagen.

Landschaftserklärungen (auf Capri-Reise im Zug ab Genf auch in französischer Sprache) und ausgesuchte Musik sorgen dafür, dass die Reise nie eintönig wird. An besonders malerischen oder sonst interessanten Stellen verlangsamt der Zug, so dass bequem photographiert werden kann.

Hervorheben möchten wir jedoch vor allem die einzigartigen Dienstleistungen, welche erst den Apfelfahrten ihr Gepräge geben und um derentwillen Pro Senectute diese Reisen auch patroniert. Der Service beginnt nicht erst im Extrazug. Der Abholdienst ist so organisiert, dass die Teilnehmer schon überall in der Schweiz gruppenweise an Sammelbahnhöfen von Stewarden abgeholt werden. Während der ganzen Fahrt sorgt zahlreiches geschultes Personal für das Wohl der Reisenden. Ein Gepäcktransportdienst nimmt den Apfelfahrern in Neapel wie in Alassio jede Kofferschlepperei vom Zug ins Hotel ab. Altersgerechte Verpflegung und Arzt im Zug garantieren, dass auch in gesundheitlicher Hinsicht gesorgt ist. Selbst Diät ist ohne Aufpreis möglich. Soweit vorhanden, werden auf Wunsch Fensterplätze gegen Zuschlag reserviert. Diese Dienste und andere Aufmerksamkeiten lassen die Fahrt zu einem wahren Erlebnis werden.

Warum «Apfelfahrten», fragen Sie? Weil ein roter Apfel das Erkennungszeichen von Teilnehmern wie Personal ist. Der rote Apfel am Knopfloch oder auf der schmucken Uniform bürgt für eine sorgenfreie, unbeschwerte Reise.

Prospekte und Anmeldekarten können durch das Zentralsekretariat der Schweizerischen Stiftung Für das Alter, Mythenquai 24, 8002 Zürich (Tel. 01 - 36 43 11) oder durch sämtliche Beratungs- und Fürsorgstellen der Stiftung bezogen werden. (Die Fahrt nach Capri ist bereits ausgebucht.)

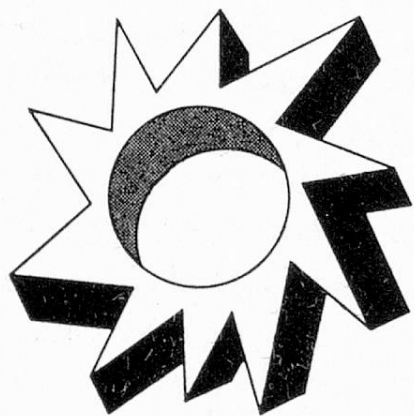
### **Les voyages «A la Pomme»**

(Vacances à l'étranger d'un genre nouveau pour les aînés de la Suisse tout entière.)

De nos jours, voyager ne passe plus pour une luxe, bien au contraire. On reconnaît la nécessité de s'évader du train-train quotidien, ce qui permet de refaire le plein de ses forces.

C'est le cas aussi pour les personnes âgées. En effet, pourquoi les aînés, à présent qu'ils auraient le temps et le loisir de profiter

enfin un peu de la vie, se terreraient-ils? Il n'est de secret pour personne que beaucoup d'entre eux aimeraient bien partir à l'étranger, mais la plupart reculent, pour les raisons les plus diverses, devant ce qu'ils considèrent, à tort ou à raison, comme une aventure. Ce ne sont pas toujours les moyens financiers qui manquent: quoique notre prévoyance sociale en matière de la vieillesse ne soit pas encore idéale, tous les retraités ne sont pas dans le besoin, il s'en faut. En revanche, beaucoup ont peur de se rendre dans un pays qu'ils ne connaissent pas, dont ils ignorent la langue et où ils craignent de se sentir perdus. Plus d'un n'a jamais encore été à l'étranger, voire en vacances, à d'autres il faut un régime, ou alors ils craignent un programme par trop astreignant. Tous, ils cherchent un sentiment de sécurité, la certitude que tout se passera bien et que l'on aura des égards pour les besoins particuliers d'un public âgé. Bien entendu, il y a des personnes d'un âge déjà avancé qui sont parfaitement à même de partir seules ou en voyage organisé. Les offres alléchantes dans le domaine ne manquent certes pas. Les autres, cependant, étaient condamnées jusqu'à présent à rester chez elles.



# Vita Gérine

reconstituant gériatrique de conception nouvelle

- prévient les ennuis du vieillissement précoce
- protège et régénère le foie
- stimule les forces physiques et mentales
- approfondit le sommeil et améliore la mémoire
- combat l'artériosclérose

emballages pour cures dans les pharmacies

**Geistlich-Pharma, 6110 Wolhusen**



Les voyages «A la Pomme» comblent une lacune. Grâce à une organisation irréprochable et un service adéquat, même des personnes qui autrement n'oseraient plus entreprendre un tel voyage, peuvent y participer sans hésitation. C'est la raison pour laquelle la Fondation suisse Pour la vieillesse (Pro Senectute) a pris contact avec la maison IAO, une entreprise bénéficiant de 20 ans d'expérience, et peut donc, aujourd'hui, offrir deux voyages «A la Pomme».

Le premier, appelé «*La Tarentelle à Capri*» aura lieu du 7 au 14 mai 1972. Départs de Zurich et de Genève. Le train partant de Genève est francophone. Les deux trains se rejoignent à Milan, d'où ils poursuivent le voyage en commun. Bologne et Rome sont les étapes, où l'on passera la nuit à l'hôtel. Sur le chemin du retour, on dormira dans des wagons-lits. Le tour de Rome, ainsi que l'excursion de Capri à Sorrente, Pompéi et au Vésuve avec retour par Naples sont facultatifs, mais doivent être commandés en même temps que l'inscription. Le dernier soir à Capri aura lieu la grande fête populaire de la Tarentelle, organisée spécialement en l'honneur des voyageurs «A la Pomme».

Le deuxième voyage, «*Feu d'artifice sur la Méditerranée*», aura lieu du 6 au 11 juin 1972 et mènera à Alassio. A ne pas manquer, l'excursion à Monaco et Nice. Elle est facultative et doit être commandée lors de l'inscription au voyage. Le feu d'artifice, d'où le voyage tire son nom, a lieu le dernier soir à l'Alassio. Il est organisé exprès à l'intention des participants au voyage IAO. Contrairement à «la Tarentelle à Capri», ce voyage est organisé pour la Suisse allemande uniquement, et ceci afin de ne pas faire double emploi avec les vacances pour aînés à Saint-Aygulf, organisées par les comités romands Pro Senectute.

Les deux voyages se font en train spécial confortable, avec wagon-salon servant de tea-room roulant et plusieurs wagons-restaurants. Des explications du paysage traversé (en français aussi pour le voyage à Capri) et de la musique appropriée évitent la monotonie. Au passage des endroits les plus marquants, le train ralentit pour vous permettre de photographier à loisir.

Nous voudrions souligner tout particulièrement le service, dont les prestations d'un genre unique donnent le charme au voyage et en raison duquel Pro Senectute patronne les voyages «A la Pomme». Le service n'attend pas que vous ayez pris place dans le train spécial. Des hôtesse IAO accueillent les participants à de nombreuses gares de rassemblement réparties dans toute la

Suisse, d'où elles les accompagnent jusqu'au train spécial. Pendant tout le voyage, un personnel stylé assure le service. Les bagages sont transportés par les soins de l'IAO, à Naples et à Alassio, du train à l'hôtel, de sorte que personne ne doit traîner sa valise. Une nourriture adaptée à l'âge des convives et la présence d'un médecin garantissent que rien n'a été négligé pour la santé des voyageurs. Il est même possible de suivre un régime, sans supplément de prix. En revanche, la réservation de places aux fenêtres est payante et se fait dans la mesure des disponibilités. Tous ces services et d'autres attentions font de ce voyage un événement inoubliable.

Pourquoi la pomme, vous demanderez-vous? Simplement, parce que la pomme a été choisie comme signe de ralliement. La pomme rouge est symbole de vacances dans la joie.

### **Ferienfreude im Altersheim**

Was seit Jahren erwogen, verworfen, wiederaufgenommen wurde, ist im vergangenen Jahr Wirklichkeit geworden: Ferien für Betagte in Heimen. Dank der Initiative von Walter Lerch, Leiter der Abteilung Alterspflege und Altersgestaltung im kantonal-zürcherischen Komitee der Stiftung Für das Alter konnten 18 Pensionäre aus 10 Altersheimen in ein anderes Heim zwei oder drei Wochen in die Ferien fahren. Es wurde dabei sorgfältig der dem Patient, dem Pensionär angepasste Heimtyp eruiert, um ihm auch am Ferienort eine ansprechende Atmosphäre und die erforderlichen Pflegedienste zu gewährleisten. Voraussetzung war, dass sich die Ferienleute verpflichten mussten, ihr Bett, ihr Zimmer mit den Möbeln dem Austauschgast zur Verfügung zu stellen. (Selten sind unsere Heime schon soweit, dass sie Zimmer für Besucher und Feriengäste anbieten können.) Nach Möglichkeit wurde auch den geäußerten Wünschen nach Ferienorten Rechnung getragen.

Die Aktion war als Versuch gedacht und ist zum grossen Erfolg geworden: freudestrahlend erzählten die Heimkehrenden von Autofahrten, von Veranstaltungen, von Einladungen, die ihnen am Ferienort zuteilgeworden waren; aber auch die Daheimgebliebenen vernahmen Neues und erlebten oft fröhliche Stunden mit den Gästen. So kam in unser Heim ein «90jähriges

Zigerstöckli» — so stellte sich der Glarner Bürger vor —, brachte seine Silberflöte mit und musizierte, sich selbst und vielen Zuhörern und Sängern zur Freude.

Die Arbeit der Vorbereitungen (Fragebogen für Ferieninteressent und Heim), der Abklärungen, der Transportfragen lag in den Händen von Sr. Wiborada Elsener, damals Praktikantin im kantonalzürcherischen Komitee Für das Alter. Ihr darf auch an dieser Stelle für die ausgezeichnete Durchführung ein Kränzlein gewunden werden. Finanziert wurde die Aktion durch das genannte Komitee, so dass dem Heim keinerlei Kosten erwuchsen. Für das laufende Jahr ist die Wiederholung der Ferienaktion geplant. In den Monaten Juni und September/Oktober, während höchstens drei Wochen, sollen bisherige und neue Pensionäre und Patienten, seien sie selbständig, seien sie pflegebedürftig, schwierig, verklemmt oder aufgeschlossen und freundlich, in den Genuss von Ferien kommen. Heimleiter, die sich für ihre Schützlinge interessieren, verlangen rechtzeitig die entsprechenden Formulare bei folgender Adresse:

Kantonalkomitee Zürich der Stiftung «Für das Alter», Abt. Alterspflege und Altersgestaltung, Forchstrasse 145, 8032 Zürich.

## **Alterssiedlungen, Alters- und Pflegeheime**

### **Erlebte ideale Lage eines Altersheims**

Es werden heute so viele Altersheime geplant, dass es vielleicht interessant ist, welche Lage von einer etwas gehbehinderten Bewohnerin eines solchen, nachdem sie darin alle Jahreszeiten erlebt hat, als geradezu ideal empfunden wird.

Die betreffende kleine Alterspension liegt in einer lebendigen, gutverwalteten Kleinstadt in einer schönen und abwechslungsreichen Gegend. Diese Gemeinde bietet allerdings besonders günstige Voraussetzungen, weil sie vor etlichen Jahren aus peripheren Dörfern und einem locker gebauten Zentrum zusammengeschlossen wurde, das vor allem aus einem Strassenknotenpunkt, einem alten Kloster, heute Mittelschule, und einer Ladenstrasse zusammengeschlossen wurde. So konnte das Zentrum, in dem wir mitten drin sitzen, locker gebaut und mit öffentlichen Gärten, Kirchen und Schulen sowie ungefährlichen Gehwegen versehen werden.